L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 17 JANVIER 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 14 jan
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 21 janvier.
LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 28 janvier

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
41 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 18 janvier, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
arrivera à son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA,

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit;
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi,
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi,
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix ....$1 00.
Excursion ....
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
No. 47 rue Carondelet.
18 oct—

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus courte et la plus rapide entre la Nlle-Orléans et Meridian, St. Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les localités à l'Est et au Nord. De la Nouvelle-Orléans à Cincinnati, 25 heures et demie seulement.

ALLANT AU NORD.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép.	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	10:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	5:00 a. m.
Arr.	St. Louis		7:20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:50 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	12:05 p. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	2:30 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:40 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr.	Lexington	4:15 p. m.	3:15 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

VENANT DANS LE SUD.

		No 1, Limited.	No 5, fast line.
Dép.	Cincinnati	7:55 a. m.	8:00 p. m.
Dép.	Lexington	10:15 a. m.	11:05 p. m.
Dép.	Junction City	11:25 a. m.	12:30 a. m.
Dép.	Chattanooga	6:00 p. m.	8:20 a. m.
Dép.	Attalla	9:00 p. m.	1:00 p. m.
Dép.	Birmingham	11:10 p. m.	3:30 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12:48 a. m.	5:45 p. m.
Dép.	St. Louis		9:00 p. m.
Dép.	Meridian	4:00 a. m.	10:55 p. m.
Arr.	Nlle Orléans	9:30 a. m.	6:15 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
34 rue St Charles.
1er janv—1 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	10 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	10 6 A. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10 0 A. M.	No 6	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée ... 8:40 P. M. | Départ ... 8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C. R. à Vicksburg avec le V. S. & P. R. R. et le M. R. R. à Memphis avec le Kansas City, Newport News & Mississippi Valley Railroad, le L. & N., M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.
4nov.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. P. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ... 7:15am	Atlantic Express, daily ... 7:10 pm
San Antonio Express, daily ... 7:20 pm	New Orleans Express, daily ... 7:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer du centre. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 184 —Réorganisée comme compagnie par actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixes de gré à gré, relativement aux risques d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
J. H. OGLESBY .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell,	J. H. Oglesby,
U. Marinoni Jr	W. R. Lyman,
J. J. Reiss,	Charles H. Lafitte
Lucien Deferre,	S. C. Coulon
R. F. W. Badman,	Charles Newman
Joseph Keen,	M. Gillis,
James T. Rudd,	Chas. A. Rice
D. R. Calder.	

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10jul 87—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie $357,297 54
Sur les risques de rivière 7,534 83
Sur les risques de mer 7,718 19
$372,550 55
A ajouter:
Primes non acquises de 1886 ...... 70,842 00
Total des primes $443,392 55
A ajouter:
Intérêt et profits et perte..s....$ 30,850 74
Revenu total $474,243 29
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ....$ 164,318 32
Sur les risques de rivières 5,814 40
Sur les risques maritimes 1,457 30
$171,590 02
Primes remboursées, cancellations, et commissions 94,665 23
Réassurances 30,215 50
Taxes et licences 4,434 18
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc 34,067 11
Total des dépenses $334,972 09
Surplus $139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant ....$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons 31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) 130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées 105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane 22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) 80,629 98
1 action N. O. Produce Exchange .. 135 00
1 action N. O. Sugar Exchange 75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co. 50 00
25 actions N. O. Warehouse Co 525 00
Primes en cours de collection 45,513 21
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc 2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters 150 00
$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé $300,000 00
Fonds de réserve 9,714 88
Dividendes non payés 1,189 00
Réservé pour risques non expirés .. 83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887 .... 1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887) 12,373 45
$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire,
138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE,
Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

Quinzième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie $147,961 53
Sur les risques maritimes 14,025 64
Sur les risques de rivières 13,829 57
$175,816 74
Primes non acquises pour 1885. ..... 68 676 43
$244,493 17
A déduire:
Pertes payées sur les risques d'incendie $61,594 93
Pertes payées sur les risques maritimes 8,687 43
Pertes payées sur les risques de rivières 8,395 34
Refraction et col. mission 20,109 90
Réassurances 20,178 01
Primes remboursées 9,737 83
Dépenses d'agence 1,139 27
Dépenses, taxes, licences, honoraires .... 9,125 19 — 147,966 90
$96 526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886 .... $60,536 55
5 pour cent intérêt sur le capital pour l'année 25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées 7,600 44
Surplus .... 3,389 28 — 96,526 27

ACTIF.

Argent comptant ....$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché 38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché 129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché 11,450 00
Prêts sur hypothèques 78,291 66
Propriétés foncières 37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales 56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir ... 4,795 90
Primes en cours de collection 24,192 48
Meubles de bureau 1,000 00
$414,606 27

PASSIF.

Capital $250,000 00
Fonds de réserve 80,000 00
Réservés pour primes non acquises .. 60,536 55
Intérêt dividende non payé 580 00
Pertes non ajustées 7,600 44
Surplus 3,389 28
Intérêt sur le fonds capital du janvier 1887 .... 12,500 00
$414,606 2

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CZARORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
E. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc. —CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé, aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Christmas on Wheels.

Bicycles, Tricycles, Velocipedes, Goat Wagons, Sulkies and Harness,

Baby Carriages.

Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.

At R. P. RANDALL'S

Carriage and Harness Repository,

54 and 56 Baronne St.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.

Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
J. P. SHRODER, Chairman; NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

Primes d'incendie $277,197 19
Primes maritimes 19,946 53
Primes de rivières 10,846 17
$307,989 89
Primes acquises de 1885 .... 71,482 96
Total des primes $379,472 85
A déduire—
Primes non acquises de 1886 .... $75,785 78
Primes remboursées 80,884 78
Réassurances 7,827 61
$164,498 17
Primes acquises nettes $214,974
A ajouter—
Intérêt, loyers, sauvetage 24,190 47
Revenu net $230,165 15
A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885 ... $48,374 83
Pertes sur les incendies de 1886 ... 142,873 39
$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885 .... 382 45
Pertes sur les mers en 1886 .... 17,959 76 — 18,342
Pertes sur les rivières en 1885 ..... 5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886 ..... 906 85
6,612 96
Pertes payées $216,203 39
Commissions 16,161 38
Taxes d'Etat, de ville et licenses .. 5,892 21
Dons charitables 815 1
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat 1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage 4,405 07
Dépenses générales et salaires 36,798 19
Dividendes de jan 1886 $12,500 00
Profits et pertes .. 25,905 41
$38,405 41
$321,905 60
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus $82,739 88
Pertes ajustées 32,861 20
$115,601 03

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur marché le 31 décembre 1886:
Comptant en banques 26,406 05
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St-Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime, actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. O. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie 233,395 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantie par des sécurités et billets à recevoir pour primes 70,560 00
Immeubles divers et meubles de bureau 85,971 75
Primes en cours de collection 70,774 59
Dû par des compagnies d'assurances . 35,375 86
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe 2,005 64
Mandats de l'Etat et de ville 487 52
Intérêt sur des billets hypothécaires 1,314 75
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie 3,903 85
Divers débiteurs $4,940 00 469 82
$5,409 82
$497.109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de Janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO BRIERRE,	JOHN W. HINCKS
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
GUST. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	D. FATJO,
C. E. SCHMIDT,	H. GALLY,
J. TUYES	W. C. C. CLAIBORNE

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886:

Primes sur risques d'incendie ......$ 99,705 12
de rivières 3,399 55
maritimes 3,427 90
$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885 .... 29,613 70
$136,146 27
A déduire:
Pertes d'incendie $40,505 97
Pertes de rivières 2,084 50
Pertes maritimes 1,252 95
Réfaction 10,071 41
Réassurances 10,070 71
Primes remboursées 6,802 79
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt .. 16,349 52
$87,137.85
$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées $3,431 56
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886 .... 7,307 23
Intérêt et dividendes déclarés ici 15,318 81
Réservé pour primes non acquises de 1886 .... 22,950 82
$49,008 42

La Compagnie possède l'actif suivant:
Billets d'action $4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque 162,749 29
Billets à ordre 5,336 56
Propriétés foncières 15,000 00
Argent comptant et argent en banque 69,304 94
Primes en voie de collection 39,465 89
Meubles de bureau divers 4,448 53
$301,223 44

PASSIF.

Capital $150,000 00
Réserve pour pertes, non réglées ... 3,431 56
Intérêt et dividendes 21,943 53
Réserve pour primes non acquises ...
Fonds de réserve et surplus 123,848 38
$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant-acquit.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. BIERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. EILERMAN,	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE,	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

DATE DE FONDATION 1805 COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

(New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	W. C. C. CLAIBORNE JR.,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel,

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie ..$185,875 30
Primes sur les risques de mer 6,577 07
Primes sur les risques de rivières ... 4,703 65
Total des primes $197,156 02
Moins les primes non échues 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 .... $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie $50,345 05
Sur risques maritimes 3,078 48
Sur risques de rivières 1,523 00
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 3,355 98
Réassurances et primes remboursées .... 19,627 13 — 77,930 54
Profits $64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé ..$45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées .. 15,000 .... 60,000 00
En plus 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeuble $252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements 104,930 95
Billets à recevoir 54,724 61
Primes en voie de recouvrement 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires 4,335 00
Comptant en caisse 35,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, P. FOURCHY,
Secrétaire. Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix.	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Alden McLellan

14 juin—1an

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 138 rue Gravier.

CONFORMEMENT à a Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:
Sur les risques d'incendie $444,790 40
Sur les risques de mer 52,169 43
Sur les risques de rivière 38,061 04
$535,020 03
A ajouter: Primes non acquises en 1885 .... 104,534 14—$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes 19,883 09
$659,438 16
A déduire:
Pertes sur les risques d'incendie. $241,452 06
Pertes sur les risques de mer 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière .. 8,793 41
$280,440 61
Taxes 6,205 29
Réassurances 27,796 81
Primes remboursées 76,569 20
Réfaction 81,402 52
Commissions .... 3,190 7—
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, licences, loyer, salaires et autres dépenses .... 45 180 76—$514,955 99
$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0/0 payé en juillet 1887 12,500
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 vier 1887 .... 12,500 00 — 25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées 18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886 .... 100,539 12
$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques 23,316 67
Prêts sur nantissement 68,882 00
Billets pour primes 14,779 04
Billets à recevoir sur demande 27,958 43
Bons d'Etat 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions 16,491 84
Biens fonciers 4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance . 2,894 60
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc. 3,618 07
Primes en voie de perception 115,785 59
En caisse 46,467 44
Total de l'actif $401,982 17

—PASSIF.—

Capital 250,000 00
Fonds de réserve 20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886 .... 100,539 42
Pertes non réglées 18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 Janvier 1887 .... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON,
Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires à leurs représentants.
14 janv --1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES au Cannabis indica de GRIMAULT & Cie

Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.

Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

VIN de Peptone Pepsique de CHAPOTEAUT

Pharmacien de 1re Classe, à Paris

Nourrir les malades, les convalescents sans fatigue pour l'estomac, tel est le problème résolu par ce délicieux aliment qui contient par verre à Bordeaux dix grammes de viande de bœuf entièrement digérée, assimilable et dépouillée des parties non digestibles. Il agit comme réparateur dans toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, les digestions difficiles, le dégoût des aliments, l'anémie, l'épuisement causé par les tumeurs, les affections cancéreuses, la dysenterie, la fièvre, le diabète, et dans les cas où s'impose la nécessité de nourrir les malades, les phthisiques et de soutenir leurs forces par un aliment reconstituant que l'on demanderait en vain aux extraits et sucs de viande, aux bouillons concentrés, à la viande crue. Le Vin de Chapoteaut est le nutritif par excellence des vieillards et des enfants; il augmente la richesse du lait des nourrices.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne,
ET PRINCIPALES PHARMACIES.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 16 janvier 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3.576,801 00	$290,180 00
Même temps la semaine dernière	4.907,670 00	398,752 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	3,90	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 29 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par livre	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 2 8 0/0	
Oramericain, poids léger	95	97
Oramericain, ouillie	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, abondant et stable, mais moins ferme.
Prêts sur demande: aux banques — à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.
Le taux d'escompte par au sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel, 7 pour cent
A1 8
Prêts sur garanties collatérales ...6 à 7
Hypothèques A1 ....7 à 8

New York—Taux de l'argent 3½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 3½ pour cent, consols 102 7/16 à 102½; argent en lingots 44 7/16; U. S. 4's 129.
Paris—Rentes, 80 87½.

CHANGES.

REICHSMARKS—Commerce 94 11/16
L. STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 .... 4 82⅝ à 4 83
Traites de banque 4 85
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce 5.23¾
Traites de banques 5.20
LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites commerciales à 75c de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.
10 actions de N O Gas Light Co 85
10 ....

Appel de 11 A. M.
100 actions du C C Slaughterhouse 33¾
10 actions du N O Gas Light Co 85
[illegible]

Entre l'appel de 11 a. m. et de 2 p. m.
[illegible]

Appel de 2 P. M.
[illegible]

Après l'appel de 2 p. m.
20 actions du City RR 100¾
$15,000 Louisiane 92½
10 actions du CC Slaughterhouse Co 33¾

Dividendes

La Germania et la Teutonia Insurance Cos ont déclaré chacune un dividende semi-annuel de 5 0/0 payable sur demande.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	100	100	
Canal & Banking Co	100	140	141½
Citizens	100	63	
Germania National	100	151	
Germania Savings	100	175	
Hibernia National	100	155	160
Louisiana National	100	143	
Metro Loan & Savings	100	110	119¾
Mutual National	100	125	
N O National	100		
People's	50	62½	67
State National	100	108¾	110
Union National	100	108	109
Whitney National	100		155
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100		58
Factors and Traders Ins	100	45	55
Firemen's	50	62	
Germania Ins Co	100	110	120
Hibernia Ins	100		
Home Ins	100		
Hope Ins	100		85
Lafayette	50	71½	
Merchants Mutual	100	51¾	56
Mechanics' and Traders	100	105	10_
N Orleans Ins As	30	13¼	13¾
N Orleans Ins Co	50	22¾	24
People's Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100		90
Teutonia	100		122
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	80½	82
Crescent City	100	67½	68¾
Canal and Claiborne	100		

	Valeur au pair	Offre	Demande
New Orleans City	100	100¾	101
Orleans	50	55	
St Charles Street	50	65	70
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	33¾	33⅞
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	11½	14
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	84	84½
N O Waterworks Co	100	65¾	66½
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	00		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100	55½	70
Jockey Club			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		92½	92¾
Three (Baby bonds)		51	56½
Bons de ville.			
Premiums		132½	132½
Premium drawn number			
(Privilege on Premiums			
Consolidated 6's		107½	
Crossman		110	111
Consolidated Extended		107½	
Crossman		110	
Extended 6's			
Railroad		108	
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates			105½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup			107
City 5		96¾	98
City 7's old		112½	115
new		111½	114
gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0/0		126	126½
Canal & C alb. RR mort			
C, St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort		116	121
St Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort		100	
Lower S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1886		43	
State Warrants Ordin. 1885		43	
do do 1886		43	
do do 1887			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old			
new			
Jan. In. Cts. on State Consols			
Ctfs émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (jany, 1 1880)		26	30
Unpaid State Coupons prior to No 12		43½	55
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8,250 balles, comprenant 1400 balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ½ à ¾c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 15/16	7⅞	7 15/16
Ordinary	8 7/16	8⅜	8 7/16
Good Ordinary	9 1/16	9	9 1/16
Low Middling	9⅝	9 7/16	9½
Middling	9 13/16	9¾	9 13/16
Good Middling	10 3/16	10⅛	10 3/16
Middling Fair	10 9/16	10½	10½
Fair	11 5/16	11¼	11 5/16

FUTURS.

Fermes.
Janvier 9.48 à 9.50; février 9.97 à ——; mars 10.00 à ——; avril 10.02 à 10.03; mai 10.35 à ——; juin 10.45 à 10.46; juillet 10.55 à 10.56; août 10.51 à 10.53; septembre 10.07 à 10.09, octobre 9.68 à 9.70, novembre 9.56 à 9.58, décembre 9.57 à 9.59.
Les ventes comprennent 57,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13/16, à Galveston 9⅝, à Mobile à 9⅝, à Savannah à 9⅝, à Charleston à 10 à Wilmington à 9 15/16 à Norfolk à 10, à Baltimore 10⅛ à 10¼ à New York à 10⅛, à Boston à 10⅛, à Philadelphie à 10⅜, à Memphis 9 11/16, à Augusta 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Calme.
Cotes — Middling Uplands 10⅛, Middling Gulf 10⅜.

FUTURS

Très fermes.
Janvier 10.52 à 10.33, février 10.50 à 10.5—, mars 10.6— à 10.6—, avril 10.76 à 10.77, mai 10.84 à 10.8—, juin 10.92 à ——, juillet 10.— à 10.97, août 10.99 à 11.00 septembre 10.— à 10.7—, octobre 10.16, novembre 10.02 à 10.0—

MOUVEMENT DU COTON.

[illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Les affaires sont [illegible]
Cotes — 5⅝d pour le Middling Uplands et 5 11/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

1 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable
Cotes — [illegible]

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 671 barils et 148 boucauts de sucre et 5 071 barils de mélasse.

OPEN KETTLE— calme

Choice	— a —	
Strictly prime	4 15/16 a —	
Prime	— a 4⅞	
Fully fair	— a 4¾	
Good fair	— a 4 11/16	
Fair	— a 4⅝	
Good common	4 7/16 a 4½	
Common	4⅜ a 4⅜	
Inferior	— a 4	

CENTRIFUGAL— stable

Plantation granulated	— a —	
Off granulated	— a —	
Choice white	— a —	
Off whites	6⅜ a 6½	
Gray off white	5⅝ a —	
Fancy yellow clarified	— a —	
Choice yellow clarified	— a —	
Prime yellow	5¾ a 5 13/16	
Off yellow	— a —	
Seconds	4⅝ a 5 7/16	

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	— a —	
Choice	— a 36	
Strictly prime	33 a 34	
Prime	28 a 25	
Fully fair	23 a 24	
Good fair	17 a 20	
Fair	17 a 20	
Good Common	15 a 18	
Common	15 a 18	
Inferior	15 a 18	

CENTRIFUGAL— Stable et en bonne demande.

Fancy	— a —	
Choice	22 a 23	
Strictly prime	22 a 23	
Good prime	19 a 21	
Prime	19 a 21	
Good fair	18 a 19	
Fair	18 a 19	
Good common	15 a 17	
Common	15 a 17	
Inferior	15 a 17	

SIROP—20 à 28c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Fort; les offres sont légères.

Head	5¾ a 5⅞
Primo	5¼ a 5⅜
Good	5 a 5¼
Fair	4¾ a 4⅞
Ordinary	4¼ a 4½
Common	4¼ a 4½
No 2	2½ a 2¾

RIZ BRUT—Fort.
$3 50 à 4 85 le sac.
RIZ POLI—Parton, $15 00 à 16 00.
SON—Par ton, $18.00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première main. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy $3 90 à 3 50; Fancy à $3 90 à 4 05 le baril; choix $3 50 à 3 65.
FARINE DE MAIS—$2.75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat four patents à $5 00 le baril, extra fancy $4 50; fancy $4 10 à 4 20; choix $3 70 à 3 80; Minnesota flour, bakers $4 50, patents $5 15 à 5 25.
FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 75 à 3 80.
GRITS—Choice $3 85 à 3 90.
HOMINY—$3 85 à 3 90 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 15; en $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 65 pour le blanc; 65 pour le mêlé et 65 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 42 à 43; du Texas 47 à 50.
SON—$1 07½ à 1 10.
FOIN—Prime $18.50 à 19.50; Choice $20.50 à 22.00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 2 à 5c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3.00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$15.50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 6¼; short clear sides 8⅛; short rib sides 8⅛; long clear 8⅛.
BACON—Epaules à 6¾; short rib sides 9⅛; long clear sides 8⅞ à 9; short clear sides 9 à 9¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7½.
JAMBON—11¾ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $13 50 à 14 00 le baril; extra prime and rump pork $13 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 7⅞. Boston cut shoulders fancy, small, 8 à 8½; pic nic 8 à 8½; S. c. breakfast bacon 11½ à 11¾; choice to fancy s.c. c. hams 12 à 12½.
BŒUF—Jobbing— Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril. New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 20¼ à 20½; good 20 à 20¼; fair 19¾ à 19¾; ordinary 18¾ à 19; common 18 à 18½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 50c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra —à 30; extra firsts 30 à 21; firsts 27 à 29; seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 à 21c extra firsts 18 à 19; first — à —; common 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream à 12¼; Western twins, full cream, fancy, à 12¼; Ohio flats, fancy full cream, à 12⅞; Ohio flats, best, choix, choice 7 à 7½ Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 4c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9½c la livre.
AMIDON—2 à 4¾c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à ½c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges de la Floride $2 50 à 3 50 la boîte. Pommes $3 50 à 4 00 le baril; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10, pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop 4½ à 6c; pêches évaporées 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Cape Cod Cranberries $11 00; New York $10 50.
ETRANGERS — Oranges de la Jamaïque à $8 00; Oranges impériales $4 00 la boîte, oranges de Palerme $3 00 à 3 50; oranges de Messine $3 00 à 3 50; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $3 00 à 3 75; Citrons de Palerme $3 00 à 3 75; Raisins de Malaga, heavy weight bbls $6 50; light weight bbls $5 00, kegs $3 50 à —. Malaga London layers par boîte $3 00; par demi-boîte $1 75; par quart de boîte $1 00. Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine. Bananes 75c à $1 00 le régime. Figues Smyrne $1 50 à 5 50 le tambour; Dattes 5½c la livre. Dates persanes 7 à 7¼c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues Smyrne, layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citron 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $87 50 le 1000 à 4¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00; tourteaux $20 50 à 21 00 par long ton, ship side; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $18 00 par short ton et pour livraison de la cote ou au chemin de fer, $19 00 à 20 50. Huile de coton crue 32 à — le gallon; raffinée 35 à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au jobbing. Les marchands demandent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $3 25 à 3 75.
PATATES DOUCES—50c à $1 00.
OIGNONS—De l'Ouest $3 25 à 3 50.
AIL—Baril 75 à 90.
CHOUX—12 à 14.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $10 00 à 12 50 le baril.
HARICOTS — Choix Northern à 13c Red kidney choice — à —; New York red kidneys 4¼ à 4½c; western white kidney 5c, pois verts 2¼, cow peas, clays $1 50; mixed $1 00.
VOLAILLES—Les poulets sont en gros demande de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 2 75, poulets $1 25 à 1 75, canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 11 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 22 à 23 c; ceux de la Louisiane 23 à 24
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 19c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre. Louisiana clear 18 à 19; clear lake 26 à 2—c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 8c, steer et peaux de vaches 30, à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½, dry flint 8½; dry salted 7c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00 castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c pièce; racoons 30c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 15 à 35c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6¼c; Leaf 7 à 12c; Cutting and Burley sorts 10 à 14; Leaf 13 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; due medium 53 à 62c Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c, Bright navy, 35 à 45c, fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 30 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril, Résine—D E F $1 05, G $1 10, H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 40 à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 7c la yarde; 2 livres 7¼ à 7¾; 2¼ livres, 8¾ à 9c; lashing twine 10c. la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 45c; steamers $4 00 la tonne, en gros 38d le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c; Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 55c le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 28	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 30	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 55	2 75
Pomme	2 35	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Clarde Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquit, Dubouché & co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05	1 15
Ouest	1 10	1 15
Bourbon	1 40	3 50
Seigle	1 50	3 50
Ecosse, importé	4 00	4 25
Irlande, importé	4 00	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15	1 18
Hollande, par gallon	2 75	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	1 15	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 00	9 00
Holland, par caisse	7 25	7 50
VINS ROUGES—California l'ard, le gallon	3_	45
Zinfandel No 1, le gallon	6_	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00	75 00
Clarets fins, le baril	90 00	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California le baril	55	75
Importé de famille, la barrique	65 00	80 00
Importé fin, la barrique	90 00	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00	30 00
Ordinaire, la caisse	3 00	3 50
Muscat, la caisse	4 25	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50	5 00
Madère, la caisse	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50	5 00
Sherry, la caisse	9 00	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00	25 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts, par douz		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verseney		24 75
Extra Dry		25 50
Dalbeck & Co.'s extra dry, qts		28 00
Delmeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		23 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Bruts	6 75	8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Frazer's, per Boxes, gross	10 00	10 50
BELLOWS—Black smith, 28 à 42 in	6 00	22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	3 75
CHAINS—Trace	50	75
Ox, ⅜	5	7
COPPER—Roofing par livre		25
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		25
HOES—B. B. No 0 to 6	2 50	5 50
A. B. No 00 to 3	2 55	6 00
Lyndon's bright crown, 00 to 3	4 10	5 00
ROTARY HOES—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	4
Ammo		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¾ to 1	2½	2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2½	3
Painted	4	5
Bands—Light, 3 to 6x1⅛	2 65	3 00
Heavy, 3¼ to 6x1⅛ inches	2 45	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	6 50
LEAD—Pig, par livre		5
Sheet, par livre		5½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 35
Iron nails		2 25
OAKUM—Navy		7¼
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, steel, Nos to 1	2 75	3 75
Avery, steel	4 50	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	3 00
Double plows, Alsmen's, No 1 to 2 each	37 50	60 00
PLOW STEEL—5 to 12½ to 2½	4¼	4½
ROPE—Sisal, ¾ in. and larger, basis	10½	11½
Manila	12	13
Cotton, 5-16 et ¼	14	15
SPADES—Ames'	11 00	12 00
Rowland's	6 00	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	11 00
Rowland's	6 00	7 00
SWEEP IRON—7 to 12½ 1/16	3½	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		13 00
I. C., do		10 00
1x11x20		7 25
I. C., 1x14x20		5 75
Block, par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		58
VISES—Peter Wright's		13 00
WIRE—Barbed fence galvanized	4¾	4¾
ZINC—Sheet par livre		8
SHOT—Drop		1 40
Buck, 25 liv. bags		1 65
POWDER—25 liv. sacs		5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3	3¼
fair to common	2	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	15 00	16
2me qualité, par tête	10 00	12 00
Vaches communes et vieilles	9 00	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00	7 00
2me qualité, par tête	3 00	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00	9 00
2me qualité, par tête	6 00	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4⅝	5
Fair Ouachita par liv. gross	4	4½
MOUTONS—Choice, par tête	2 00	3 00
Fair, par tête	1 00	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00	90 00
2me qualité, par tête	20 00	35 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 a 115
Bons chevaux de trait	125 a 160
Chevaux de selle et de voiture	175 a 250
Mulets pour habitations sucrières	165 a 200
Mulets, qualité moyenne	140 a 170
Mulets pour coton	100 a 125
Mulets communs	40 a 75
Bons mulets de ville	$200 a 250

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St-Philippe et Prieur

L'Escours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et secondés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y aura cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

FEUILLETON.

No. 48 Commencé le 25 novembre

Les Drames de la Vie.

La Grand'Mère.

Par Emile Richebourg.

DEUXIEME PARTIE.

LES MISERABLES.

XII

LE SECRET DE MADAME MERSON.

—Suite—

M. Lionnet était donc à peu près certain qu'aucun des membres de sa famille n'aurait à partager son inquiétude.

Nous savons quelle affection sincère il avait pour Henri Merson; aussi passa-t-il une très mauvaise nuit. Il se leva de bonne heure, et il était déjà dans les ateliers avant l'arrivée des ouvriers.

Un peu avant huit heures, les machines furent mises en mouvement et M. Lionnet, parcourant les ateliers, assista à la reprise générale du travail. Il s'entretint assez longuement avec les contremaîtres, leur donnant ses instructions, ses ordres.

On l'appela pour prendre sa tasse de café au lait. Après cela, il se vêtit d'un costume de ville, s'assura que chez lui tout le monde était tranquille, et, vers dix heures, il sonnait à la porte de l'appartement de Mme Merson.

Celle-ci le reçut dans sa chambre et très affectueusement, comme toujours.

Elle avait le visage calme, ne paraissait nullement préoccupée.

M. Lionnet comprit aussitôt qu'elle ne savait rien encore et que, par conséquent, son fils avait réussi à lui cacher la grave affaire dont, à l'heure présente, tout Paris s'entretenait.

Il aperçut, sur un guéridon, le *Petit Journal* et le *Journal illustré*, ayant encore chacun sa bande d'adresse.

Mme Merson, occupée de sa maison, n'avait pas eu, jusqu'à ce moment, le temps de songer à la lecture. L'arrivée de M. Lionnet l'avait évidemment empêchée d'ouvrir le *Petit Journal*, qu'elle ne manquait pas de lire tous les matins.

—Mon bon monsieur Lionnet, dit-elle, vous venez sans doute pour voir mon fils; mais il est sorti ce matin de très bonne heure; il est allé à Saint-Germain, et je ne sais pas s'il rentrera avant midi.

—Ah! fit le négociant, Henri est allé à Saint Germain; j'aurais été, en effet, heureux de le voir et de lui serrer la main, madame Merson; mais c'est vous, vous seule que je viens voir aujourd'hui.

—En vérité, M. Lionnet, fit-elle, regardant le négociant avec inquiétude...

—Madame Merson, croyez-vous que je sois votre ami et celui de votre fils?

—Si je le crois! Vous ne nous en avez pas donné une preuve, mais mille.

—Eh bien, chère madame, c'est comme ami que je viens vous demander une explication franche et loyale

Mme Merson comprit de quoi il s'agissait, et elle pâlit affreusement.

—Depuis quelque temps, continua M. Lionnet, Henri semble avoir oublié le chemin qui conduit au faubourg Saint-Antoine; nous ne le voyons plus, et je crois avoir le droit de demander ce que cela signifie.

—Voyez-vous, madame Merson, aime Geneviève, je le sais, il me l'a avoué, et Geneviève l'aime. Je n'ai pas laissé ignorer à Henri que j'aime comme s'il était mon fils, que je serais heureux de lui confier le bonheur de Geneviève. Malgré cela, il s'éloigne de notre maison et de celle qu'il aime. Si je ne connaissais pas bien votre fils, madame Merson, je pourrais me trouver offensé, et considérer sa conduite comme un outrage fait à ma fille. Je ne pousse pas les choses aussi loin; mais, enfin, pourquoi votre fils agit-il ainsi envers moi et envers Geneviève?

—Monsieur Lionnet, de grâce.... balbutia Mme Merson, fort troublée.

—Cela, madame, je veux le savoir, et je viens vous le demander.

—Monsieur Lionnet, la conduite de mon fils peut vous paraître singulière, mais elle n'a rien d'offensant pour vous et Mlle Geneviève, au contraire. Henri ne peut pas prétendre à la main de Mlle Lionnet et c'est moi qui l'ai prié, supplié, de ne plus penser à Mlle Geneviève. Henri est-il donc si coupable, monsieur, d'avoir obéi à sa mère?

—Il y a quelque temps, madame Merson, vous avez dit à Geneviève qu'elle devait se garder d'aimer votre fils, que, si elle venait à l'aimer, ce serait un grand malheur pour elle et pour lui. Déjà, alors, vous saviez que votre fils aimait Geneviève et vous crûtes devoir conseiller ou demander à ma fille de décourager Henri par sa froideur à son égard.

Geneviève m'a rapporté la conversation qu'elle avait eue avec vous à ce sujet, et, dès cette époque, madame Merson, j'étais résolu à vous demander l'explication de vos paroles. Si j'ai attendu jusqu'à ce jour, c'est que, croyant à un malentendu, à certaines susceptibilités, j'espérais voir la chose s'arranger d'elle-même. Malheureusement, c'est le contraire qui est arrivé, et vous me voyez devant vous uniquement préoccupé du bonheur et de l'avenir de nos deux enfants, qui souffrent certainement beaucoup d'une séparation que votre volonté leur impose.

Eh bien, Mme Merson, qu'avez vous à me répondre?

—Mon Dieu, mais je vous l'ai dit, M. Lionnet, mon fils ne peut pas être l'époux de Mlle Geneviève; ils sont séparés, non par ma volonté, mais hélas! par un obstacle infranchissable.

—Avez-vous dit à votre fils pourquoi il doit renoncer à Geneviève?

—Non, M. Lionnet, non, il ne sait rien......

—C'est donc bien grave?

—Oui, bien grave!

—Mme Merson, avez-vous confiance en moi?

—Oh! monsieur......

—Alors, vous ne pouvez refuser de me faire connaître cet obstacle qui se place entre nos deux enfants.

—Quoi, fit-elle, toute tremblante, vous voulez que je vous dise......

—Je vous en prie, madame; car, pour briser un obstacle, il faut d'abord le connaître.

—Hélas! il n'y a rien à faire, dit-elle, en secouant tristement la tête.

—Peut-être, madame.

Elle laissa échapper une plainte sourde.

—Monsieur Lionnet, reprit-elle avec un accent douloureux, vous êtes trop notre ami, vous avez trop fait pour mon cher Henri pour que je puisse garder le silence avec vous; il faut que je parle.

Les yeux pleins de larmes et d'une voix entrecoupée elle continua:

—Depuis dix-huit ans je me cache à Paris sous le faux nom de Merson, que mon fils croit être celui de son père. Notre véritable nom est Lapret. Frédéric Lapret, mon mari, le père d'Henri,—j'ignore hélas! s'il est encore vivant,—mon mari, monsieur Lionnet, accusé du crime d'assassinat, a été condamné.... aux travaux forcés à perpétuité!

En achevant ces mots, la pauvre femme éclata en sanglots.

—Ah! je comprends! exclama M. Lionnet.

D'un mouvement spontané, il saisit les deux mains de la malheureuse.

—Pauvre femme! Pauvre mère! murmura-t-il.

Elle se redressa brusquement, les yeux étincelants et reprit d'une voix forte:

—Frédéric Lapret, mon mari, le père d'Henri, a été jugé et condamné à perpétuité et il était innocent, vous entendez, monsieur Lionnet, il était innocent! Ah! je le sais, moi, et Dieu aussi le sait! Et, du fond de mes entrailles, j'ai protesté contre sa condamnation.

Condamné, condamné! Oui, ils l'ont condamné, les terribles juges en robe rouge! Ils n'ont pas senti, ils n'ont pas deviné, ils n'ont pas voulu voir qu'il n'était pas coupable!

Les apparences étaient contre lui, on a trouvé des preuves, qui n'en étaient pas pour lui et pour moi, et, sous ces terribles preuves, il a été écrasé!!....

Il a eu beau crier, avec l'accent de l'honnête homme qui défend son honneur, celui de sa femme et de son enfant: "Vous allez frapper un innocent, je ne suis pas coupable devant Dieu et devant les hommes, je le jure!"

Il a eu beau verser des larmes d'indignation, sangloter, en criant, les mains jointes:

—Ma femme, mon enfant! ma pauvre femme, mon pauvre enfant! Ils l'ont condamné! Ils l'ont marqué au front, lui, Frédéric Lapret, l'homme bon, dévoué par excellence, le meilleur des maris, le plus tendre des pères, ils l'ont marqué au front du stigmate des assassins!

Henri, monsieur Lionnet, est tout le portrait de son père; il a son cœur et son âme, les traits du visage sont les mêmes et le regard.... oh! comme le regard d'Henri est bien celui de son père!

Voyons, monsieur Lionnet, est-ce que mon fils, qui a tout de son père, pourrait être, un jour, un lâche meurtrier?

—Jamais, jamais! exclama le négociant.

—Eh bien, vous aussi, monsieur Lionnet, vous protestez contre la condamnation de mon mari!

Elle resta un moment silencieuse, essuyant ses yeux et reprit lentement:

—Depuis qu'il a été condamné, je ne l'ai plus revu, je n'ai même plus entendu parler de lui, et je ne sais pas s'il existe encore.

J'ai là, enfermés dans une cassette, des journaux qui contiennent les débats de la cour d'assises; tout à l'heure je vous remettrai ces journaux, monsieur Lionnet; vous lirez ce procès et vous verrez, vous verrez!

Mais il faut que vous preniez connaissance d'une lettre que j'ai reçue il y a quelques jours; c'est une consolation qui m'est envoyée je ne sais par qui, c'est comme un rayon d'espoir qui est tombé du ciel sur mon âme.

Naturellement, je me suis bien gardée de parler de cela à Henri, qui ne sait rien et ne doit rien savoir encore; j'attends!......

La lettre est anonyme, M. Lionnet, mais celui qui l'a écrite et n'a pas cru devoir la signer, est un ami, un protecteur. Qui est-il ce protecteur, cet ami? Ah! si je pouvais le connaître! Ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est depuis que le malheur s'est abattu sur nous qu'il s'intéresse à mon fils et à moi.

J'ai quitté la Normandie pour venir me cacher à Paris; mais le regard du protecteur m'a suivie partout, et sa main bienfaisante ne s'est jamais éloignée de moi; pour lui, la malheureuse qui avait pris le faux nom de Merson était toujours Marthe Lapret.

Grâce à lui, monsieur Lionnet, à ses bienfaits que je recevais régulièrement sans pouvoir deviner d'où ils venaient, je n'ai pas connu les noires angoisses de la misère, j'ai pu élever mon fils comme vous le savez et j'ai toujours été dans une aisance relative.

Aujourd'hui, il me dit,—car c'est lui mon protecteur, je n'en doute pas,—il me dit qu'on a trouvé des preuves, des preuves irréfutables de l'innocence de mon mari, que le jugement qui l'a condamné sera révisé et cassé...... Est-ce possible? Après dix-huit ans, monsieur Lionnet, est-ce possible? Et pourtant je ne peux admettre que le protecteur inconnu ait voulu me donner une fausse joie, une fausse espérance.

Mon Dieu, s'il était reconnu que mon pauvre Frédéric n'était pas coupable, quel bonheur pour mon fils et pour moi! Et comme ce bonheur serait plus grand encore, si l'époux était rendu à sa femme, le père à son fils.

Mais je ne veux pas trop vouloir; hélas! depuis longtemps, sans doute, Frédéric Lapret est mort!

Ah! tenez, monsieur Lionnet, si l'innocence de mon mari était reconnue, malgré l'énorme distance qu'il y a entre Henri et Mlle Geneviève, et bien...., eh bien, oui, je ne lui défendrais plus de l'aimer!

—En attendant, madame Merson, dit gravement M. Lionnet, que votre fils revienne au faubourg, qu'il ne s'éloigne plus de Geneviève; nous les ferons patienter quelque temps encore, si vous le voulez; mais je ne renonce pas à mes projets, à faire le bonheur de deux enfants qui s'aiment, parce qu'un innocent a été condamné.

—Quoi, monsieur Lionnet, malgré la révélation que je viens de vous faire....

—Nous examinerons cette question à loisir, madame; mais je vous déclare, dès à présent, que, pour moi, le fils n'est point flétri par la condamnation de son père.

Maintenant, madame Merson, voulez-vous me faire lire cette lettre non signée?......

—Ah! j'oubliais...... Excusez-moi, monsieur Lionnet, je suis si troublée....

Elle se leva et alla prendre la lettre dans le tiroir d'un petit meuble de boule.

M. Lionnet lut avec attention, puis rendit le papier à Mme Merson, en disant:

—Il est certain que c'est un ami, évidemment votre protecteur inconnu, qui a écrit ou fait écrire ces lignes. Il n'y a aucune ambiguité dans cette communication, qui vous donne plus qu'une espérance. C'est avec assurance, et parce qu'on a les preuves en mains, qu'on vous dit qu'on a condamné dans votre mari un innocent, et que le jugement sera révisé et cassé.

Conservez précieusement ce document, madame Merson, et, pleine d'espoir, attendez le bonheur qui vous est annoncé. Sans rien dire à personne, pas même à votre fils, laissez agir vos amis inconnus.

—Oui, n'est-ce pas, monsieur Lionnet?

Elle replaça la lettre dans le tiroir et, revenant près de M. Lionnet:

Monsieur, dit-elle d'une voix hésitante, si je ne craignais pas d'abuser de vos instants et si vous vouliez bien m'écouter......

—Eh bien! madame!?

—Je vous raconterais ce qui s'est passé, il y a dix-huit ans, au château de la Pomellière, et vous sauriez ainsi comment mon mari a été accusé du crime pour lequel il a été condamné.

M. Lionnet jeta les yeux sur la pendule, dont les aiguilles marquaient onze heures moins dix minutes.

—Chère madame Merson, répondit-il, aujourd'hui, par extraordinaire, j'ai tout mon temps à moi, et je ne puis mieux l'employer qu'à écouter un récit qui m'intéressera au plus haut point.

M. Lionnet n'oubliait pas pourquoi il était venu trouver Mme Merson, et, s'il lui avait demandé une explication devenue réellement nécessaire, c'est que, ne pouvant lui faire connaître la véritable raison de sa visite, il s'était vu forcé de parler d'autre chose que du duel.

Il avait beaucoup de peine à cacher son inquiétude et ses préoccupations à la mère d'Henri, et, malgré cela, il tenait absolument à rester auprès d'elle jusqu'au moment où elle serait instruite de la rencontre et de ce qui en était résulté. Effrayé par ce que les journaux avaient dit de l'adversaire d'Henri, il tremblait qu'on ne ramenât à sa mère le jeune homme blessé, peut-être dangereusement.

Aussi était-il content que Mme Merson le retînt, et il ajouta:

—Si vous ne me trouvez pas indiscret, chère madame Merson, je m'invite sans cérémonie à déjeuner avec vous et avec Henri, si, comme vous l'espérez, il est de retour à midi.

—Ah! vous ne savez pas quel plaisir vous me faites! s'écria Mme Merson dont la physionomie exprimait la plus vive satisfaction.

Elle sonna. La domestique, qui était déjà à sa cuisine, accourut à l'appel de sa maîtresse.

—M. Lionnet déjeunera avec nous, lui dit Mme Merson; vous mettrez trois couverts, car je pense bien que mon fils ne déjeunera pas à Saint-Germain. Si quelqu'un se présentait et demandait à me voir, vous répondriez qu'on revienne dans l'après-midi ou demain. Je suis occupée avec M. Lionnet et je ne veux pas être dérangée.

—Bien, madame, fit la domestique.

Et elle disparut.

Elle était à peine rentrée dans sa cuisine qu'on sonna à la porte de l'appartement. Elle alla ouvrir et recula stupéfaite devant Geneviève très pâle, tremblante comme la feuille et le visage baigné de larmes.

La jeune fille avait eu connaissance du duel, à dix heures et demie, par un journal que son frère avait maladroitement laissé dans sa chambre la veille au soir, et que lui-même n'avait pas lu.

Eperdue, folle d'épouvante, ne se demandant point si elle allait agir bien ou mal, elle s'était habillée très vite, sans même jeter les yeux dans un miroir, était sortie sans prévenir personne et avait pris la première voiture sur son chemin pour se faire amener boulevard Magenta.

—Monsieur Henri, où est-il, demanda-t-elle d'une voix étranglée.

—Mais mademoiselle.... balbutia la servante toute interloquée.

—Mon Dieu! mais répondez-moi donc! Où est M. Henri Merson?

—Il n'est pas ici, mademoiselle; il est allé à Saint Germain.

—Oh! à Saint Germain! Non, non, cela n'est pas, vous voulez me cacher....

—Je vous assure, mademoiselle, que je vous dis la vérité.

Geneviève regarda fixement la domestique.

—Mais, alors, reprit-elle, vous ne savez donc rien!

— Mademoiselle, je ne comprends pas....

—Quelle heure est-il?

—Tout près d'onze heures, mademoiselle.

—Et c'était ce matin à neuf heures.... Mon Dieu, mon Dieu!

La servante examinait la jeune fille avec ahurissement.

Geneviève ne parvenait pas à calmer son agitation, elle était haletante.

—Ainsi, reprit-elle, Mme Merson et vous ne savez rien?

—Je ne sais pas de quoi vous voulez parler, mademoiselle.

—Mme Merson est-elle ici?

—Oui, mademoiselle, madame est dans sa chambre; elle cause avec M. Lionnet.

—Ah! mon père est avec Mme Merson!

—Oui, mademoiselle, et depuis longtemps déjà. J'ai reçu l'ordre de mettre trois couverts, car M. Lionnet déjeunera avec madame et son fils, qui doit revenir de Saint-Germain.

Madame m'a dit que, très occupée avec M. Lionnet, elle ne voulait pas être dérangée; mais je vais la prévenir que vous êtes là.

—Non, dit vivement Geneviève, saisissant le bras de la servante, laissez Mme Merson causer avec mon père.

A continuer.